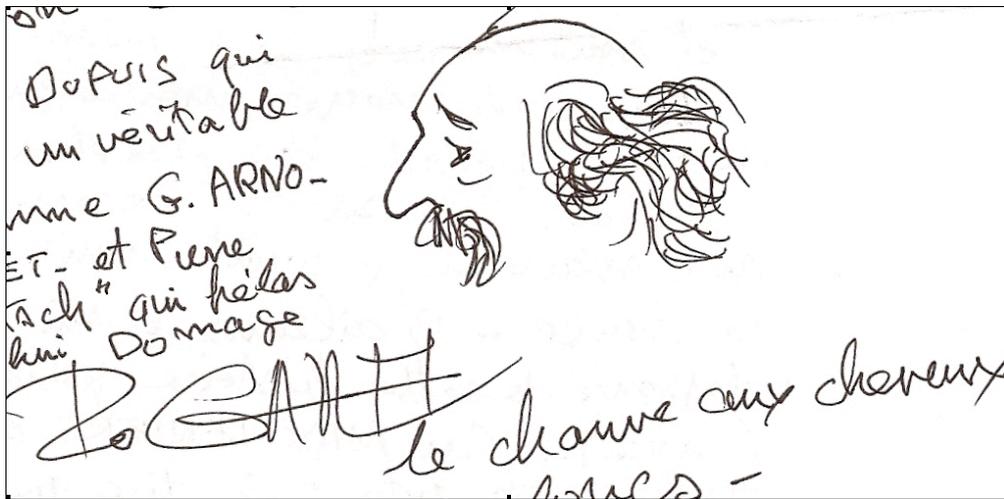


Éléments de la biographie de ROLAND GAREL.



Il débute très jeune en 1947 aux Éditions Mondiales de **Cino Del Duca** où il retouche du matériel étranger. De 1947 à 1956, il assiste les dessinateurs **René Giffey** et **Rémy Bourlès** et réalise des dessins d'illustration, des couvertures et quelques B.D. (signant parfois Rolgar) pour les diverses revues de l'éditeur comme "Tarzan", "L'Intrépide", "Nous Deux", "Intimité", "Hurrah", "Vie en fleurs", "Modes et Travaux"...

De 1957 à 1960, il enchaîne les strips quotidiens pour l'agence ACP et de nombreux journaux régionaux : « Le Provençal », « La Montagne », « L'Est républicain », « Paris Normandie » (*Les trappeurs de l'Arkansas*), « Le Dauphiné Libéré », (*SOS pour l'enfer vert* de 1958 à 1960), etc. 1957, c'est aussi l'année où il crée la BD **Papoulet et Riton** dans « Ima » sur un scénario de Jean Pradeau (1).

De 1962 à 1964, il dessine **Galax** dans le petit format « Marco Polo » d'Aventures et Voyages (2). De 1964 à 1967, il poursuit dans le petit format avec la série d'aventures **Les 4 As** dans « Robin des Bois » chez l'éditeur Jeunesse et Vacances (3).

Entre 1962 et 1969, il reprend **Jack de Minuit** sur un scénario Jacques Lob dans la revue « Record ». De 1961 à 1976, il est reporter-dessinateur pour "France-Soir" (portraits robots, croquis d'audience, dessins d'actualité, de sport, médicaux, scientifiques, reportages dessinés, etc.) puis au "Matin", de 1978 à 1980 : pour Garel, « le travail de reporter-dessinateur était la base de son métier ». Il n'abandonne pas pour autant la B.D., dessinant notamment pour les revues des éditions Fleurus comme « Fripounet » (Thomas Laventure), « Djin », « J2 Magazine », « Formule 1 », « Jocker » mais aussi pour « Lisette », « Lisette Magazine » (en 1967), « Tintin » (4) ainsi que pour « Badge », « Télé Cartoon », Moto-Ring Junior (5) et les Éditions Piero.

Pour Vaillant, il assiste avec **Max Lenvers** (qui avait "un coeur gros comme ça") le dessinateur René Deynis handicapé par des douleurs à la main droite sur le héros "invisible" **Jacques Flash**. De cette époque, Roland Garel se souvient d'avoir « exécuté, Lenvers au crayon, lui à l'encre les planches de Jacques Flash pendant

une très grande période. C'était top secret. Comme cela, Deynis touchait son salaire et pouvait nourrir son fils qu'il avait à sa charge ».

Entre 1968 et 1972 il produit la B.D. quotidienne **Chère Pauline** qui narre l'histoire d'un jeune couple bien sympathique (texte de François Gratier) pour une trentaine de journaux dont « Le Parisien », « Le Progrès de Lyon », « Nice Matin », « Le Midi Libre », « Sud-Ouest » et des journaux suisses, d'Amérique du Sud, italiens, roumains, belges ou portugais.

En 1969, il met en images **L'Auberge rouge** sur un texte de Bastien (6) pour les éditions Dargaud, dans la collection « Drames et énigmes ». En 1974-82, il dessine **Les pionniers de l'impossible** pour les éditions Chancerel, puis en 1976 collabore à des albums didactiques pour ce même éditeur : ses planches sur le bricolage, la cuisine et le tennis serviront de pages "bouche trou" dans les petits formats des **éditions Lug** (« Ombrax » et autres).

De 1977 à 1982, il adapte les séries télévisées **Spectreman** et **Les Têtes Brûlées** dans "Télé Junior" où il retrouve Le Goff, Lenvers et Deynis.

En 1978, il participe à l'album collectif **Les bleus en Argentine/Mundial 78**.

Dans ce domaine, le sport, il multiplie les participations : sur le tennis avec De-Flassieux, le rugby avec Roger Couderc et Garcia, le football (coupe du monde 1978 avec Thierry Roland puis coupe du monde 1982 avec Denisot)...

Entre 1980 et 1982, il travaille pour L'encyclopédie en BD de Philippe Auzou.

Fidèle à ses convictions, il met en images **L'histoire du syndicalisme** en 1984.

A l'opposé, cet athée convaincu signe aussi pas mal de B.D. religieuses : en gros, une trentaine d'albums dont **Jean XXIII** (1984), **Saint Vincent de Paul** en 1986 (Fleurus), **Le docteur Schweitzer, figures du protestantisme d'hier et d'aujourd'hui** aux éditions du Signe (2 tomes en 1988-89) et d'autres encore pour les éditions Sadifa.

Il multiplie les participations : Infernales machines dans L'argonaute (1984), jeux dans Télé-Loisirs à partir de 1986, on le retrouve également au sommaire de « Terres Lointaines »

Il crée en 1989, avec Di Marco (scénario de De Coster) une B.D. interactive, **Arthur et Stéphanie** dans « Triolo ».

De 1981 à 1993, il produit des dessins d'actualité et des B.D. dans différentes revues : "Télé-Loisirs", "Télé-Poche", "Télé 7 jours", "Elle", "Le Nouvel Observateur", "Le Parisien", "Le Journal du Dimanche", "Le Dauphiné libéré" et pour de nombreux journaux suisses, belges, italiens, espagnols, etc.

En 1990, ce président du Syndicat des dessinateurs de Presse crée avec plusieurs confrères journalistes (dessinateurs), l'Agence APAR (Agence de Presse des Auteurs Réunis). En 1993, il dessine pour la télévision (France 2 Télé-Matin).

En 2004, il livre un ouvrage publicitaire pour la marque Danone : **La femme au tulle vert**, traduit en 13 langues sur un texte de Serge Saint-Michel.

Toute cette production, cette variété de choix, Roland Garel la résume par ces quelques mots : « Je ne suis pas un ARTISTE mais comme disait Lucien Nortier un *ouvrier du pinceau* ».

Fabrice Castanet.